

La filière bois peut créer mille emplois d'ici 2020

14/06/2013 05:38



Pour mieux profiter des nouveaux débouchés, les forestiers locaux devront convaincre les utilisateurs des vertus des essences feuillues pour la construction. Ce n'est pas gagné!

Les besoins en matière de construction et d'énergie vont dynamiser la plupart des métiers liés à l'exploitation et à la transformation des produits forestiers.

Il existe dans le département un secteur d'activité dont les effectifs sont susceptibles de progresser de 50% d'ici 2020. Il s'agit de la filière bois, qui regroupe les métiers liés à la gestion, à l'exploitation et à la transformation des produits issus de la forêt. On y recense actuellement 555 entreprises et 2.018 actifs. Les perspectives d'évolution issues de plusieurs enquêtes présentées mercredi soir chiffrent à près de 1.000 emplois supplémentaires les besoins qui seront générés par le développement de la construction et du chauffage au bois.

La chambre de métiers a pris l'initiative de cette étude conduite en partenariat avec les Maisons de l'emploi du Blaisois, du Romorantinais et les communautés de communes Beauce et Forêt et Grand Chambord avec le concours technique d'Arbocentre. Pierre Maino en a commenté les conclusions sur le mode positif en remarquant qu'il s'agit là d'une piste prometteuse pour lutter contre le chômage. À condition toutefois de bien cerner les besoins supplémentaires en compétences et de savoir les anticiper.

Ces besoins, a expliqué Éric de la Rochère, directeur d'Arbocentre, existeront dans la plupart des métiers. À commencer par ceux du bucheronnage et du débardage. *« Ils seront plus limités au niveau du sciage en raison des progrès de la mécanisation. Mais dans tous les cas, les qualifications vont évoluer : il faudra plus de conducteurs d'engins et de techniciens de maintenance »*

700 charpentiers de plus

Mais c'est surtout au niveau de la transformation que les chiffres gonflent. En partant d'une hypothèse de 25% de maisons bois en 2020, soit une simple poursuite du rythme de progression actuel, il faudra trouver plus de 700 charpentiers et 235 menuisiers supplémentaires. Le bois chauffage exigera pour sa part des livreurs et des gestionnaires de plateformes.

Attirer à ces métiers d'avenir des jeunes motivés et qualifiés, c'est tout l'enjeu des actions à engager. Des commissions vont se constituer pour réfléchir à des pistes de travail. Sans jamais perdre de vue que le premier obstacle à franchir, c'est celui d'une image peu attirante de ces métiers, réputés à tort pénibles et mal payés. Et que au-delà de la question de l'emploi, les nouvelles utilisations du bois ne profiteront vraiment à la région que si l'abondante ressource locale est sollicitée. C'est encore loin d'être le cas.

Jean-Louis Boissonneau